



HAL
open science

Une approche socio-esthétique de l'illustration de l'entre-deux-guerres : une base de données quantitatives

Jean-Michel Galland

► To cite this version:

Jean-Michel Galland. Une approche socio-esthétique de l'illustration de l'entre-deux-guerres : une base de données quantitatives. 2021. hal-03273691v1

HAL Id: hal-03273691

<https://hal.science/hal-03273691v1>

Preprint submitted on 29 Jun 2021 (v1), last revised 4 Sep 2023 (v2)

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Une approche socio-esthétique de l'illustration de l'entre-deux-guerres : une base de données quantitatives

Jean-Michel Galland

Résumé : Ce document de travail présente une base de données quantitatives sur un corpus de 1093 ouvrages représentatif des productions entre 1925 et 1935 de l'édition littéraire illustrée française. Cette base est jointe en annexe à ce document. Il s'agit d'un dossier complémentaire d'une thèse (publiée sur these.fr) portant sur l'illustration de l'entre-deux-guerres appréhendée avec une approche socio-esthétique. La représentativité de l'« échantillon » de livres illustrés retenu fait l'objet d'un examen critique. Les caractéristiques des ouvrages compilées dans cette base sont pour la plupart spécifiques à cette recherche. Elles sont listées et commentées dans ce document introductif. L'exploitation de cette base permettra de mener des analyses fines sur le champ de l'illustration pour la période 1925-1935, prolongeant celles déjà proposées dans la thèse.

Mots-clés : illustration, entre-deux-guerres, approche socio-esthétique, base de données quantitatives, période 1925-1935, représentativité de l'échantillon

Ce document de travail présente une base de données quantitatives sur un corpus de 1093 ouvrages représentatif des productions entre 1925 et 1935 de l'édition littéraire illustrée française. Il s'agit d'un complément à la thèse *L'édition illustrée de l'entre-deux-guerres à travers l'œuvre de trois de ses acteurs, Clément Serveau, Jean-Gabriel Daragnès, Daniel Henry Kahnweiler : une approche socio-esthétique*¹ soutenue le 12 janvier 2021 à l'École nationale des chartes et accessible en ligne sur theses.fr : <https://www.theses.fr/2021UPSLN001>. La publication de cette base, non jointe en tant que telle au mémoire de thèse, permettra une présentation argumentée des différents aspects du modèle socio-esthétique de l'illustration développé dans cette recherche.

¹ Jean-Michel Galland, *L'édition illustrée de l'entre-deux-guerres à travers l'œuvre de trois de ses acteurs, Clément Serveau, Jean-Gabriel Daragnès, Daniel Henry Kahnweiler : une approche socio-esthétique*, th. de doctorat en histoire, dir. C. Gauthier, codir. L. Baridon, École nationale des chartes - PSL, 2021, 1170 p.

L'objet de la base de données

La thèse en référence comporte quatre parties. Les trois premières sont dédiées à l'étude de trois ensembles éditoriaux illustrés de la période, les publications de Daniel Henry Kahnweiler, de Jean-Gabriel Daragnès et de Clément Serveau. Mené selon une approche historique classique, cet examen constitue une phase préparatoire aux développements proposés en quatrième partie. Dans cette dernière, un modèle socio-esthétique de l'activité d'illustration dans son ensemble est présenté. Cet outil est à la fois conceptuel, puisqu'établi sur la base des théories du sociologue Pierre Bourdieu, et expérimental, car paramétré à partir de données relevées sur un large ensemble d'ouvrages de l'entre-deux-guerres. Ces données sont fournies dans la thèse pour les trois corpus éditoriaux examinés en détail. Il n'avait pas été jugé utile, en revanche, de joindre au mémoire les éléments collectés sur un plus grand nombre d'illustrés de la période. Ce document de travail comble en quelque sorte cette lacune et introduit une base de données quantitatives, jointe en annexe, rassemblant les caractéristiques d'un large corpus d'ouvrages représentatif de l'édition illustrée entre 1925 et 1935. L'exploitation de cette base permettra de mener des analyses fines prolongeant celles déjà proposées dans la thèse.

Des données pour la plupart spécifiques à cette recherche

La thèse défendue dans le mémoire cité est que les caractéristiques, au sens large, des ouvrages illustrés produits pendant l'entre-deux-guerres sont largement déterminées par des effets conjoints de champ et d'*habitus* des acteurs impliqués, illustrateurs et le cas échéant écrivains s'il s'agit de contemporains. Il en est ainsi, principalement, du choix des auteurs et des textes illustrés, de la forme des illustrations ainsi que de leur rapport avec le texte. Les données rassemblées dans la base ont donc trait à ces différentes caractéristiques, lesquelles sont appréhendées, pour la plupart d'entre elles, selon une méthodologie et une terminologie spécifiques à ce travail de recherche. La forme des illustrations est ainsi qualifiée principalement par la ou les « facture(s) d'image » pratiquée(s) par l'artiste selon une typologie en quatre catégories de factures. Le rapport image/texte observé est de même appréhendé selon une grille en quatre catégories de rapport, intitulées des « modes d'illustration ». Les notions correspondantes, leur pertinence, les différentes typologies employées ainsi que la terminologie utilisée sont présentées dans la thèse et ne sont pas rappelées ici. En revanche, la procédure suivie pour relever ces données sur les ouvrages examinés fait l'objet de commentaires.

Dans la suite de ce document, nous passerons en revue, poste par poste, les données relevées sur les 1093 ouvrages de la base.

Les ouvrages couverts par la base, la constitution de l'échantillon retenu et sa représentativité

Cette base de données est conçue pour être représentative des ouvrages littéraires « pleinement illustrés »² publiés en France entre 1925 et 1935, soit au cours des 11 années centrales de l'entre-deux-guerres. On peut estimer que 60 % des illustrés parus entre 1918 et 1939 ont été édités lors de cette période compte tenu du pic de production observé en 1927-1928³. Nous avons évalué à 6 000 le nombre d'ouvrages pleinement illustrés parus entre les deux guerres⁴. Cette base vise donc à représenter environ 3 600 titres de la période 1925-1935. Un « échantillon » de 1093 ouvrages a été constitué comme nous le détaillons ci-après. Il correspond donc à une fraction d'au moins un quart des productions de la période considérée.

Lors de la description de la structure du champ de l'illustration en 1930, plus d'une centaine d'artistes, en l'occurrence 133, sont cités comme représentatifs des productions des quatre secteurs de l'activité – pour mémoire, l'avant-garde, les esthètes, les académistes et les hédonistes – ainsi que des différentes « nébuleuses » d'artistes qui les composent⁵, comme celle de la SGBO⁶ au sein du secteur académique ou celle des surréalistes parmi l'avant-garde. Cette liste comporte les 55 illustrateurs les plus « prolifiques » de l'entre-deux-guerres⁷, comme Jean-Gabriel Daragnès, Joseph Hémard, Louis Jou ou Gus Bofa, la plupart des peintres actifs en illustration à l'instar d'André Dunoyer de Segonzac ou d'André Masson ou encore quelques figures emblématiques du champ artistique n'intervenant qu'occasionnellement dans l'édition illustrée comme Aristide Maillol ou Pablo Picasso. Les productions de cet ensemble d'illustrateurs peuvent donc être considérées comme représentatives des éditions de la période dans leur globalité. Pour éviter tout biais lié à une sélection d'ouvrages, la base de données jointe à ce document reprend, autant qu'il est possible, la totalité des ouvrages illustrés par ces

² Les ouvrages ne comportant qu'un frontispice et/ou que des ornements typographiques ne sont pas considérés dans cette analyse.

³ Antoine Coron, « Livres de luxe », dans *Histoire de l'édition française*, t. 4, *Le livre concurrentiel : 1900-1950*, dir. Roger Chartier et Henri-Jean Martin, Fayard, 1991, p. 425-463.

⁴ Jean-Michel Galland, *thèse cit.*, p. 571.

⁵ *Ibid.*, p. 648-668.

⁶ Sigle de la Société de la Gravure sur Bois Originale.

⁷ *Ibid.*, p. 572.

133 artistes entre 1925 et 1935, ce qui a conduit à répertorier les caractéristiques de 1093 œuvres. Pour s'approcher de cet objectif d'exhaustivité, nous nous sommes notamment servi du corpus général d'illustrés de l'entre-deux-guerres rassemblé par Camille Barjou dans sa thèse⁸, en le complétant au besoin.

Au-delà de ce principe général d'échantillonnage, il s'est avéré nécessaire de prendre des précautions particulières pour ne pas induire de biais en liaison avec les caractéristiques spécifiques des séries de vulgarisation littéraire, lesquelles, pour mémoire, font partie intégrante du champ de l'illustration étudié. Ces collections, représentées principalement par *Le Livre moderne illustré* de Ferenczi et par *Le Livre de demain* de Fayard, ont représenté 10 % environ des productions d'illustrés littéraires de l'entre-deux-guerres⁹. Dès lors qu'un ensemble d'environ 1 000 titres de l'édition de luxe et de demi-luxe était retenu, nous avons inclus dans l'échantillon de 1093 livres une centaine d'ouvrages de ces séries publiés entre 1925 et 1935, en l'occurrence 104 titres exactement. Ce sous-ensemble de 104 ouvrages est partagé entre 63 pour la série de Ferenczi et 41 pour celle de Fayard en tenant compte des fréquences relatives de parution des deux collections. La sélection de ces 104 titres, enfin, n'a pas été faite au hasard. Elle reprend les proportions des principaux intervenants pour chacune des séries à la période considérée¹⁰.

La représentativité de l'échantillon d'ouvrages retenu pour cette base de données est donc assurée par les dispositions suivantes : prise en compte de plus d'un quart des ouvrages produits entre 1925 et 1935, choix de 133 illustrateurs relevant des quatre secteurs du champ et de leurs diverses « nébuleuses », exhaustivité des titres produits par ces illustrateurs sur la période, précautions supplémentaires prises vis-à-vis des ouvrages de vulgarisation littéraire.

La base de données et le détail des caractéristiques relevées

La base de données décrite par ce document est un fichier Excel de 1096 lignes et de 24 colonnes, joint en version PDF.

⁸ Camille Barjou, *Livre de luxe et livres d'artiste en France : acteurs, réseaux, esthétiques (1919-1939)*, th. de doct., histoire de l'art, dir. L. Baridon, univ. Grenoble Alpes, 2017, 3 vol., 482 p., 239 p., 212 p.

⁹ 600 / 6 000 titres.

¹⁰ Jean-Michel Galland, *thèse cit.*, p. 504 pour la collection Ferenczi et, pour la série de Fayard : Jean-Étienne Huret, *Le Livre de Demain de la Librairie Arthème Fayard, étude bibliographique d'une collection illustrée par la gravure sur bois, 1923-1947*, Du Lérot éd., 2011, p. 94-100 et p. 153-161.

Les trois premières lignes correspondent aux titres des caractéristiques répertoriées sous la forme d'une lettre de A à X (24 lettres), d'un éventuel titre générique correspondant à plusieurs colonnes puis d'un titre spécifique à chacune des colonnes. Les 1093 lignes suivantes correspondent aux ouvrages répertoriés. Pour la commodité de lecture de la version PDF de cette base, les trois lignes de titres sont reprises en en-tête de chacune des 17 pages du fichier.

Nous détaillons maintenant colonne par colonne les caractéristiques relevées sur les 1093 ouvrages de la base.

1. Colonne A à G : identification de l'ouvrage

Les colonnes A à G mentionnent les principaux éléments d'identification de l'ouvrage.

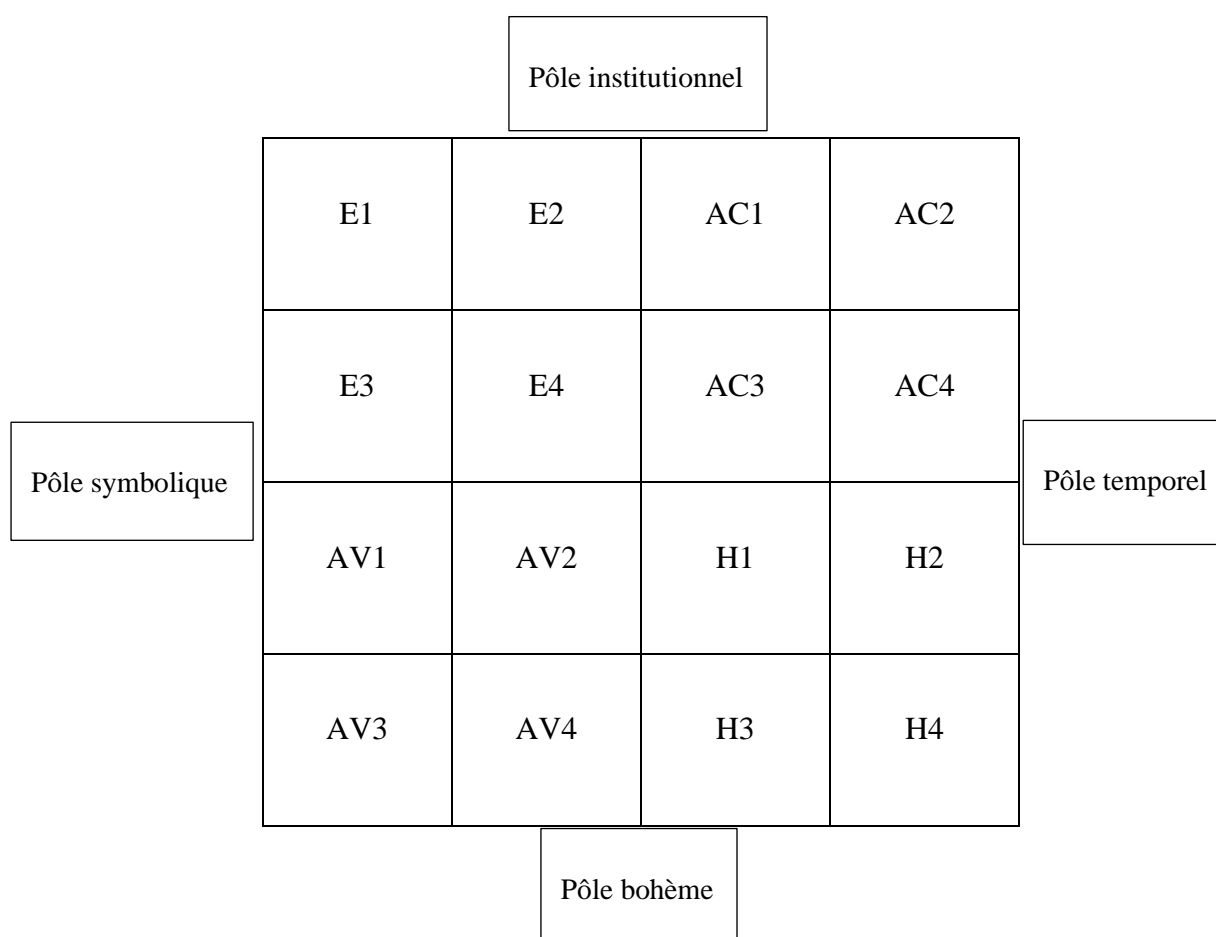
- Colonne A « numéro » : numéro du titre allant de 1001 à 2093.
- Colonne B « illustrateur » : nom de l'illustrateur (classé par ordre alphabétique de Alexeieff à Wegener). L'initiale du prénom est jointe en cas d'ambiguïté.
- Colonne C « année » : année d'édition de l'ouvrage. Les ouvrages sont classés, pour chaque illustrateur, par date croissante (entre 1925 et 1935).
- Colonne D « auteur » : nom de l'auteur. L'initiale du prénom est jointe en cas d'ambiguïté.
- Colonne E « titre » : titre de l'ouvrage (quelquefois abrégé avec les mots clés du titre).
- Colonne F « éditeur » : nom de l'éditeur.
- Colonne G « corpus » : appartenance à un corpus spécifique de la thèse. Quatre corpus sont mentionnés : Kahnweiler (les ouvrages édités par Kahnweiler), Daragnès (les ouvrages conçus et éventuellement imprimés par Daragnès, ce qui, pour mémoire, va bien au-delà des titres effectivement illustrés par l'artiste), LMI (les titres de la série *Le Livre moderne illustré* de Ferenczi dirigée par Clément Serveau), LDD (les ouvrages de la collection *Le Livre de demain* de Fayard). Un seul ouvrage appartient à deux corpus, n° 1314, *La Belle Enfant* d'Eugène Montfort, illustré par Daragnès (corpus Daragnès) et édité par Fayard dans la collection *Le Livre de demain* (corpus LDD).

2. Colonnes H, I, J et K : positions de l'illustrateur et de l'auteur dans leurs champs respectifs

- Colonne H « s/secteur I » : position de l'illustrateur dans la structure du champ de l'illustration en 1930.

Cette caractéristique se réfère à la figure 18 « La structure du champ de l'illustration en 1930 »¹¹ et aux commentaires descriptifs associés. À l'aide de cette figure et de ces éléments, il est en effet possible de déterminer la position dans le champ des 133 illustrateurs répertoriés dans la base. Celle-ci est définie par un code désignant l'appartenance de l'artiste à l'un des quatre secteurs de la structure (Avant-garde, AV, Esthètes, E, Académistes, AC, Hédonistes, H) et, encore plus précisément, à l'un des 16 sous-secteurs selon le schéma 1 ci-dessous.

Schéma 1 Les 16 sous-secteurs de la structure du champ



Il faut noter que cette base de données couvre la période d'édition de 1925 à 1935 alors que la position des illustrateurs dans leur champ est fournie à la date centrale

¹¹ Jean-Michel Galland, *thèse cit.*, p. 649.

de 1930. Il est donc fait l'hypothèse que le positionnement de ces artistes a peu varié sur la période considérée de part et d'autre de cette position centrale. Les analyses menées sur les corpus de Kahnweiler, de Daragnès et de Serveau tendent à montrer qu'une telle hypothèse est plausible pour les années 1925-1935. Elle serait en revanche inadaptée pour les années 1918-1925 et *a fortiori* pour l'entre-deux-guerres dans son ensemble.

Une exception à cette hypothèse de « constance de position » a cependant été faite pour un seul des 133 artistes retenus, Clément Serveau, compte tenu de l'étude spécifique menée sur sa trajectoire socio-esthétique personnelle¹². L'artiste passe ainsi du sous-secteur AC3 au sous-secteur E4 entre 1930 et 1931. Une même analyse menée sur la trajectoire de Daragnès confirme son positionnement au sein du sous-secteur E4 pendant la totalité de la période 1925-1935¹³.

- Colonne I « auteur CA » : auteur classique ou ancien.

Cette colonne identifie par un chiffre 1 les ouvrages dont les textes sont classiques ou anciens, au sens d'œuvres d'auteurs « non contemporains ». Le critère, nécessairement simple, utilisé pour classer les auteurs entre « CA » (classiques ou anciens) ou « CO » (contemporains) est basé sur leur date de décès. Tous les auteurs décédés antérieurement au 01/01/1925, date initiale de la période considérée dans cette étude, sont ainsi considérés dans cette base comme des « classiques » à l'instar d'Alain-Fournier (décédé en 1914), d'Apollinaire (1918) ou de Raymond Radiguet (1923).

- Colonne J « auteur BA » : auteur contemporain « banalisé ».

Cette colonne identifie par un chiffre 1 les ouvrages de deux auteurs « contemporains » – selon le critère précédemment énoncé –, Georges Courteline (décédé en 1929) et Pierre Louÿs (décédé en 1925). Les textes de ces écrivains ayant fait l'objet d'illustration pendant les années 1925-1935 ont tous été publiés avant 1914. Il s'agit d'œuvres plaisantes ou légères illustrées à de très nombreuses reprises pendant l'entre-deux-guerres par des artistes, en général des professionnels, appartenant à tous les secteurs du champ à l'exception de l'avant-garde. Pierre Louÿs, par exemple, a été illustré plus de 20 fois entre 1925 et 1935 par des

¹² *Ibid.*, p. 641-43.

¹³ *Ibid.*, p. 713.

« esthètes » comme Mariette Lydis ou Sylvain Sauvage, des « académistes » comme Antoine Calbet ou Jean Lébédoff, ou encore des « hédonistes » à l’instar de Carlègle ou de Louis Berthomme Saint-André. Les œuvres de ces auteurs « banalisés » dans le champ de l’illustration peuvent être considérées comme des textes classiques ou anciens ainsi que nous l’évoquons dans la thèse en référence¹⁴.

- Colonne K « s/secteur CO » : position de l’auteur (contemporain) dans la structure du champ littéraire en 1930.

Cette caractéristique se réfère à la figure 12 « La structure du champ littéraire en 1930 »¹⁵ et aux commentaires descriptifs associés. À l’aide de cette figure et de ces éléments, il est en effet possible de déterminer la position dans le champ littéraire de la plupart des auteurs « contemporains » référencés dans la base. Certains d’entre eux ne sont cependant pas cités explicitement dans la thèse à l’instar des quelques écrivains étrangers répertoriés. Leur positionnement dans la structure est réalisé par analogie ou par affinité avec d’autres auteurs effectivement « localisés ». Les positions des écrivains sont, comme celles des illustrateurs, définies par un code désignant leur appartenance à l’un des quatre secteurs de la structure du champ littéraire, eux-mêmes dénommés, pour mémoire, à l’identique des secteurs du champ de l’illustration (Avant-garde, AV, Esthètes, E, Académistes, AC, Hédonistes, H) et, encore plus précisément, à l’un des 16 sous-secteurs selon le même schéma 1 ci-dessus. Il est fait, pour les auteurs contemporains, la même hypothèse que celle émise pour les illustrateurs, c’est-à-dire une quasi-constance de leur position au cours de la période 1925-1935. Aucune exception n’a été prise en compte à ce sujet.

3. Colonnes L à O : factures d’image observées.

En matière de forme des illustrations, nous classons, pour mémoire, les factures – ou structures graphiques – des images en quatre catégories, l’écriture picturale (EP), la reconstruction (R), l’académisme (A) et la schématisation (S). La facture des illustrations d’un ouvrage est évaluée par analogie avec des exemples-types fournis dans la thèse pour les quatre catégories, en affectant aux quatre factures un coefficient dont la somme est nécessairement égale à 1. Il s’agit d’une évaluation comparative entre

¹⁴ *Ibid.*, p. 673.

¹⁵ *Ibid.*, p. 619-628.

ouvrages de l'entre-deux-guerres et non d'une quelconque catégorisation absolue. Les colonnes L à O fournissent ces coefficients.

- Colonne L « EP » : coefficient d'« écriture picturale ».
- Colonne M « R » : coefficient de « reconstruction ».
- Colonne N « A » : coefficient d'« académisme ».
- Colonne O « S » : coefficient de « schématisation ».

4. Colonne P : « Couleur ».

Cette colonne répertorie l'utilisation dans l'ouvrage du noir et blanc (N) ou de la couleur (C) en affectant un chiffre 1 pour le noir et blanc et un chiffre 0 pour la couleur. L'usage de couleurs contrastées pour un simple frontispice suffit à classer l'ouvrage en « couleur ». Inversement, l'utilisation d'une couleur de traits sombre, marron ou bistre foncé, fait classer l'ouvrage en noir et blanc dès lors que la teinte n'est pas utilisée pour rendre les volumes.

5. Colonnes Q à U : modes d'illustration mis en œuvre.

Le rapport image-texte des illustrations est caractérisé, pour mémoire, selon une grille en quatre modes, l'homologie de structure, HS, l'interprétation, I, la narration, N, et la décoration, D. Cette appréhension du rapport image-texte concerne l'ensemble de l'accompagnement imagé observé dans l'ouvrage et tient donc compte par exemple de l'existence éventuelle, de l'importance et des caractéristiques de lettrines ou d'une ornementation typographique. Le rapport images-texte d'un ouvrage est évalué par analogie avec des exemples-types relevant pour l'essentiel de l'un des quatre modes cités en affectant à ces quatre modes un coefficient dont la somme est nécessairement égale à 1. Il s'agit d'une évaluation comparative entre ouvrages de l'entre-deux-guerres, et non d'une quelconque catégorisation absolue. Les colonnes Q (HS), R (I), S (N) et U (D) fournissent ces coefficients. La colonne T qualifie le taux de narration mis œuvre dans l'ouvrage sous la forme du coefficient $N/N+I$. Un ouvrage de taux de narration 0,5 est à l'équilibre entre interprétation et narration. Cette donnée situe l'ouvrage par rapport au « front de la narration » dans la structure du champ, tel qu'explicité sur la figure 25 de la thèse¹⁶.

¹⁶ *Ibid.*, p. 682.

Le rapport images-texte des 1093 ouvrages de la base est évalué à l'exception de 4 titres, l'un illustré par Gaston-Louis Roux (n° 1916) appartenant au corpus Kahnweiler, les trois autres étant des romans-collages de Max Ernst, notamment *La femme 100 têtes* (n° 1438, 39 et 41). Dans le premier cas, le contexte particulier de l'intervention du peintre conduit à une ambiguïté quant au rapport images-texte de l'ouvrage, détaillée dans la thèse¹⁷. Pour les ouvrages de Max Ernst cités, il n'y a pas à proprement parler de texte, donc de rapport images-texte à qualifier. Ces titres ont cependant été incorporés à la base de données par souci d'exhaustivité. On peut noter la rareté des ouvrages de l'échantillon non entièrement qualifiables par l'approche déployée dans la thèse.

- Colonne Q « HS » : coefficient d'« homologie de structure ».
- Colonne R « I » : coefficient d'« interprétation ».
- Colonne S « N » : coefficient de « narration ».
- Colonne T « N/N+I » : taux de narration.
- Colonne U « D » : coefficient de « décoration ».

6. Colonnes V à X : catalogage.

Les colonnes V, W et X recensent la présence ou non de l'ouvrage au sein de trois anthologies d'ouvrages illustrés, celle d'Albert Skira de 1946¹⁸, celle de François Chapon de 1987¹⁹ et celle d'Yves Peyré de 2001²⁰. L'objet de ce recensement est de déterminer la zone de la structure du champ couverte par ces trois publications en référence à la figure 28 de la thèse²¹. Un chiffre 1 apparaît dans la colonne lorsque l'ouvrage est recensé dans l'anthologie concernée.

- Colonne V « Skira ».
- Colonne W « Chapon ».
- Colonne X « Peyré ».

¹⁷ *Ibid.*, p. 145.

¹⁸ Albert Skira, *Anthologie du livre illustré par les peintres et sculpteurs de l'École de Paris*, av.-prop. de Claude Roger-Marx, « Comment j'ai fait mes livres » par Henri Matisse, Genève, A. Skira, 1946, 121 p.

¹⁹ François Chapon, *Le peintre et le livre : l'âge d'or du livre illustré en France, 1870-1970*, Paris, Flammarion, 1987, 319 p.

²⁰ Yves Peyré, *Peinture et poésie : le dialogue par le livre, 1874-2000*, Paris, Gallimard, 2001, 269 p.

²¹ Jean-Michel Galland, *thèse cit.*, p. 689.

Une topologie des productions d'illustrés pour la période 1925-1935

L'objet de ce document de travail est de présenter la base de données jointe et non de l'exploiter. Pour compléter toutefois l'argumentation déployée quant à la représentativité de l'échantillon retenu et fournir une estimation de la répartition quantitative des productions de la période dans la structure du champ, nous présentons ci-dessous un recensement par secteur puis par sous-secteur des 133 artistes et des 1093 œuvres répertoriés.

Le décompte des artistes et des œuvres par secteur du champ apparaissant sur le schéma 2 est effectué en exploitant la colonne H de la base de données (sous-secteur d'appartenance de l'illustrateur)²². Il montre que la base couvre bien l'ensemble de la structure. Chacun des secteurs comporte par ailleurs un nombre significatif d'artistes et d'ouvrages. Les « sous-échantillons » d'œuvres correspondants peuvent donc être considérés comme représentatifs de l'ensemble des productions des secteurs considérés.

Schéma 2 Répartition des œuvres et des illustrateurs par secteur

<p>Esthètes</p> <p>52 artistes</p> <p>443 ouvrages</p>	<p>Académistes</p> <p>43 artistes</p> <p>364 ouvrages</p>
<p>Avant-garde</p> <p>17 artistes</p> <p>43 ouvrages</p>	<p>Hédonistes</p> <p>21 artistes</p> <p>243 ouvrages</p>

Ce même schéma fournit également une estimation, pour l'ensemble des éditions illustrées de la période 1925-1935, des proportions par secteur de nombre d'illustrateurs et de

²² À titre de précision, Clément Serveau est compté, dans ce recensement, parmi les académistes. Ses œuvres, en revanche, sont réparties selon leur sous-secteur entre « académistes » et « esthètes ».

nombre d'ouvrages produits selon le tableau 1 ci-dessous. Cette estimation de la répartition des éditions 1925-1935 est pratiquement identique à celles fournies dans la thèse pour l'ensemble de l'entre-deux-guerres²³. On peut observer par ailleurs que le ratio nombre d'ouvrages/nombre d'illustrateurs est nettement plus faible pour l'avant-garde en comparaison avec les autres secteurs. Les artistes de l'avant-garde, pour l'essentiel les surréalistes, ne pratiquaient en effet qu'occasionnellement l'illustration. Les illustrateurs « professionnels » prédominent au contraire dans le reste du champ.

Tableau 1 Proportion en nombre des illustrateurs et des œuvres par secteur

	Avant-garde	Esthètes	Académistes	Hédonistes
% artistes	13 %	39 %	32 %	16 %
% ouvrages	4 %	41 %	33 %	22 %

Le schéma 3 ci-dessous fournit les décomptes d'artistes et d'œuvres par sous-secteur, détaillant ainsi les données du schéma 2.

Ce schéma montre que les quatre « sous-secteurs d'angle », E1, AC2, AV3 et H4, ne comportent que peu ou pas d'acteurs, du moins au sein de l'échantillon retenu. Seul Pierre Bonnard représente la zone E1, Émile Bernard la zone AC2, Jaquelux et Lorenzi le sous-secteur H4. Il n'y a aucun artiste localisé dans la zone AV3. Il en est de même d'un seul autre sous-secteur, E2, où ne figure qu'Aristide Maillol. Ce constat effectué sur le corpus des 1093 œuvres retenues correspond certainement à une réalité de répartition pour l'ensemble des productions de la période. Il y a lieu toutefois de prendre certaines précautions dans l'exploitation de la base en ce qui concerne ces 5 sous-secteurs compte tenu de la faiblesse des sous-échantillons correspondants.

²³ *Ibid.*, p. 651.

Schéma 3 Répartition des œuvres et des illustrateurs par sous-secteur

Pôle institutionnel			
E1 1 artiste 4 œuvres	E2 1 artiste 2 œuvres	AC1 5 artistes 28 œuvres	AC2 1 artiste 4 œuvres
E3 10 artistes 54 œuvres	E4 40 artistes 383 œuvres	AC3 31 artistes 283 œuvres	AC4 6 artistes 49 œuvres
AV1 4 artistes 7 œuvres	AV2 10 artistes 26 œuvres	H1 11 artistes 127 œuvres	H2 5 artistes 75 œuvres
AV3 -	AV4 3 artistes 10 œuvres	H3 3 artistes 34 œuvres	H4 2 artistes 7 œuvres
Pôle bohème			

Pôle symbolique Pôle temporel

Tous les autres sous-secteurs de la structure comportent en revanche des nombres significatifs d'œuvres et d'artistes. Il est ainsi possible de cartographier telle ou telle caractéristique des œuvres non seulement par secteur, selon le schéma 2, mais aussi selon une structure plus fine du champ en s'appuyant sur le schéma 3.

De telles cartographies, bâties en première approche et pour la période de l'entre-deux-guerres dans son ensemble, ont été présentées dans la thèse notamment pour les factures d'image pratiquées²⁴, l'usage de la couleur ou du noir et blanc²⁵, les rapports images-texte observés²⁶ ou encore les différents genres d'ouvrages illustrés²⁷.

²⁴ Figure 23, *ibid.*, p. 678.

²⁵ Figure 24, *ibid.*, p. 681.

²⁶ Figure 25, *ibid.*, p. 682.

²⁷ Figure 28, *ibid.*, p. 689.

La formalisation et la publication de la présente base de données permettra de documenter des cartographies plus fines pour la période 1925-1935.

Pièce jointe : base de données quantitatives (fichier Excel de 1096 lignes et 24 colonnes)